

Accueillir des enfants issus de la migration, un vrai défi

Pour les bambins issus de la migration, les séparations d'avec leur mère sont douloureuses. L'association neuchâteloise Recif s'est appuyée sur 25 ans d'expérience d'accueil pour rédiger sa ligne pédagogique.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH

Accueillir de jeunes enfants issus de la migration dans un lieu de type garderie? Le défi n'est pas simple. Les séparations entre mères et bambins venus de l'étranger sont souvent douloureuses, s'accompagnant parfois de manifestations extrêmes comme des vomissements ou des crises d'angoisse. C'est le constat dressé par les éducatrices de Recif, une association présente à Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds dans le but de faciliter l'intégration des femmes migrantes et de leurs enfants dans la région. Depuis 25 ans, ces éducatrices accueillent des petits migrants dans les espaces enfants des deux sites de l'association, pendant que leurs mamans suivent des cours de français ou une autre formation dans une salle voisine.

Accompagnement plus lent

«Nous constatons que la plupart des personnes passant par un processus migratoire ont vécu des expériences traumatisantes et déstabilisantes», explique Sara Losa Maia, responsable de Recif La Chaux-de-Fonds. «Les femmes que nous côtoyons ont souvent perdu leur statut professionnel et social. Arrivées en Suisse, elles surinvestissent leur rôle de mère, le seul rôle valorisé qu'il leur reste.»

Pour ces femmes, se séparer de leurs enfants, même durant quelques heures, est douloureux. «Ces mamans sont très fragiles. Leurs enfants aussi», relate Sara Losa Maia. A Recif, le travail d'accompagnement est plus complexe et plus lent que celui d'une équipe éducative dans un



L'espace enfants de Recif est souvent le seul lieu de sensibilisation au français pour ces bambins. SP



«Les femmes que nous côtoyons ont souvent perdu leur statut professionnel et social. Elles surinvestissent leur rôle de mère.»

SARA LOSA MAIA
RECIF LA CHAUX-DE-FONDS

autre lieu d'accueil. «De plus, la barrière de la langue rend la création du lien de confiance entre la mère et l'équipe plus difficile», ajoute la responsable du site de La Chaux-de-Fonds.

Document précieux

Au fil des ans, des stratégies ont été mises en place pour faciliter le processus de séparation puis d'intégration de la mère et de l'enfant. Ces stratégies ont été posées sur papier dans un document résumant la ligne pédagogique du secteur enfants de Recif, présenté mardi dernier dans le cadre des 25 ans de l'as-

sociation. «Ce document sera utile pour nos bénévoles, à l'interne, car ce ne sont pas forcément des personnes formées dans le domaine de la petite enfance», explique Sara Losa Maia. «Le texte pourra aussi servir aux professionnels qui travaillent avec d'autres publics.»

La phase d'adaptation, par exemple, fonctionne différemment de ce qui se pratique dans une crèche standard. Les enfants, qui étaient près de 240 à être accueillis en 2018 sur les deux sites de Recif, découvrent le lieu avec leur maman. «Pour la plupart des petits, le temps

passé à l'espace enfants est un des rares moments de socialisation hors de la famille. Un lien de confiance avec la mère doit se construire afin que l'enfant puisse ensuite se sentir suffisamment en sécurité pour se séparer d'elle», explique Sara Losa Maia.

L'équipe éducative, composée d'une septantaine de bénévoles, proposera une séparation progressive. «Une des spécificités de notre espace enfants, c'est que la maman reste dans nos locaux pour suivre ses cours. Ça nous permet de l'avoir sous la main si la situa-

tion dégénère. Au début, il est fréquent d'aller rechercher la maman durant son cours pour qu'elle vienne rassurer son enfant. Mais les mamans ont aussi besoin d'être en confiance pour pouvoir s'investir à fond dans leur formation. Dès que l'enfant s'est calmé, les éducatrices lui montrent par exemple une photo de leur petit en train de jouer tranquillement avec d'autres enfants.»

Valoriser la langue d'origine

Mais parfois, l'intégration ne marche pas: «Il y a des mamans pour qui c'est trop dur de confier leur enfant à des bénévoles qu'elles ne connaissent pas», constatent les éducatrices. «Elles préféreraient s'organiser avec leur famille pour garder l'enfant pendant le cours de français, ou abandonneront carrément leur formation. C'est dommage, car ça repousse le problème à plus tard, au moment où l'enfant commencera l'école. Or, nous savons que les chances des enfants à l'école sont augmentées si la sociabilisation est faite.»

Recif doit également relever le défi des langues: «Pour ces enfants, c'est souvent l'une des rares occasions d'entendre le français.» Les éducatrices constatent que les migrantes ont des ambitions importantes d'intégration pour leurs enfants, et essaient de parler français à la maison, même si elles ne le maîtrisent pas bien. «Nous leur rappelons l'importance de valoriser leur langue d'origine: un bon ancrage dans la langue maternelle est primordial pour apprendre une seconde langue.»

Un guichet postal à la pharmacie

NEUCHÂTEL La succursale de l'Ecluse sera remplacée dès février par un comptoir dans la nouvelle pharmacie de City Centre.

La Coudre, Vauseyon et bientôt l'Ecluse. Les offices postaux de la ville de Neuchâtel ferment peu à peu et laissent place à des guichets postaux placés dans des commerces.

Le bureau traditionnel de l'Ecluse sera remplacé par un comptoir dédié dans la nouvelle Pharmacieplus de City Centre, à quelques pas de là. Le nouveau service sera disponible dès lundi 24 février 2020, alors que l'ancien office fermera vendredi 21 février 2020 à 18h. «Les personnes qui déposent leurs lettres et

leurs colis ou effectuent leurs paiements au guichet postal sont de moins en moins nombreuses», soutenait un communiqué du Géant jaune, hier.

«La filiale traditionnelle de Neuchâtel Ecluse n'échappe pas à cette tendance, comme le démontrent les versements qui affichent un recul de 33% sur ces huit dernières années.»

Personnel «réintégré»

Bémol cependant, le guichet postal de la pharmacie n'offrira pas la possibilité de



Un guichet postal sera installé dans cette pharmacie de City Centre, à Neuchâtel. SP

payer ses factures en espèces. Difficile d'estimer si de nombreux usages seront lésés, puisque La Poste ne commu-

nique pas précisément sur le ratio de paiements effectués cash ou par carte au sein de ses bureaux.

Point positif majeur du nouvel espace, les horaires seront élargis: l'officine sera ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 19h et le samedi de 8h30 à 18h.

Et les employés? «Trois personnes travaillent actuellement à l'Ecluse. L'une d'elles partira à la retraite à la fin de l'année et les deux autres conservent leur emploi. Elles seront réintégréées dans d'autres filiales postales du canton», assure Corinne Tschanz, responsable communication pour l'Arc jurassien. Le bail des locaux actuels sera quant à lui résilié. **BSC**

«Allô, ici le Réseau hospitalier...»

Il prend forme, le Réseau hospitalier neuchâtelois. Son logo sera dévoilé dans un mois.

«Allô, Réseau hospitalier neuchâtelois? Voilà comment est reçu, depuis hier, qui appelle l'ancien Hôpital neuchâtelois. C'est le premier signe concret de la transition de l'HNE vers le RHNE.

Le logo est la prochaine marque identitaire pour le public et les collaborateurs. Le conseil d'administration fera son choix lorsqu'il se réunira pour

la première fois, le 7 novembre. Le logo sera appliqué par étapes. Il figurera le 3 décembre sur les supports les plus visibles, comme les «totems de sites». Les véhicules ou les cartes de rendez-vous seront modifiés d'ici la fin de l'année. Quant aux brochures destinées aux patients, par exemple, les stocks estampillés «HNE» seront épuisés.

Plus fondamentalement, les administrateurs du RHNE vont en priorité se pencher sur le budget 2020 de l'institution. Ils se prononceront aussi sur la mise au concours des deux directeurs de site et communiqueront leurs décisions début décembre. **FME**